

Le Chardon Magique

Février 2020- #202

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE



**Christian Fechner
par Didier Morax**



Paris Las Vegas



Le cercle des illusionnistes



Baguette magique du cuisinier

Table des matières

Édito	3	Qui a le droit?	17
Un peu d'histoire	4	Curiosités magiques	20
En images	10	Tours	21
Compte rendu Vegas	12	Manip	24
Vintage	16	L'histoire du mois	25
		Manip	25
		Ludothèque	26
		En vrac	27
		1 2 Troyes magie	28
		Agenda 2020	29



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Jo Maldéra – Didier Morax – Antoine Salembier – Ludovic Vérona

Contributeurs de ce numéro

Armand Porcell - Guilhem Julia - Christian Charpenet - Thierry Humbert

Photos

Jean Denis et tous les contributeurs des rubriques

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen - Bernadette Denis - Matthieu Breda - Isabelle Gouyon

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :
www.planetmagie.com

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président d'honneur : Jean Denis
jean.denis.magie@gmail.com

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

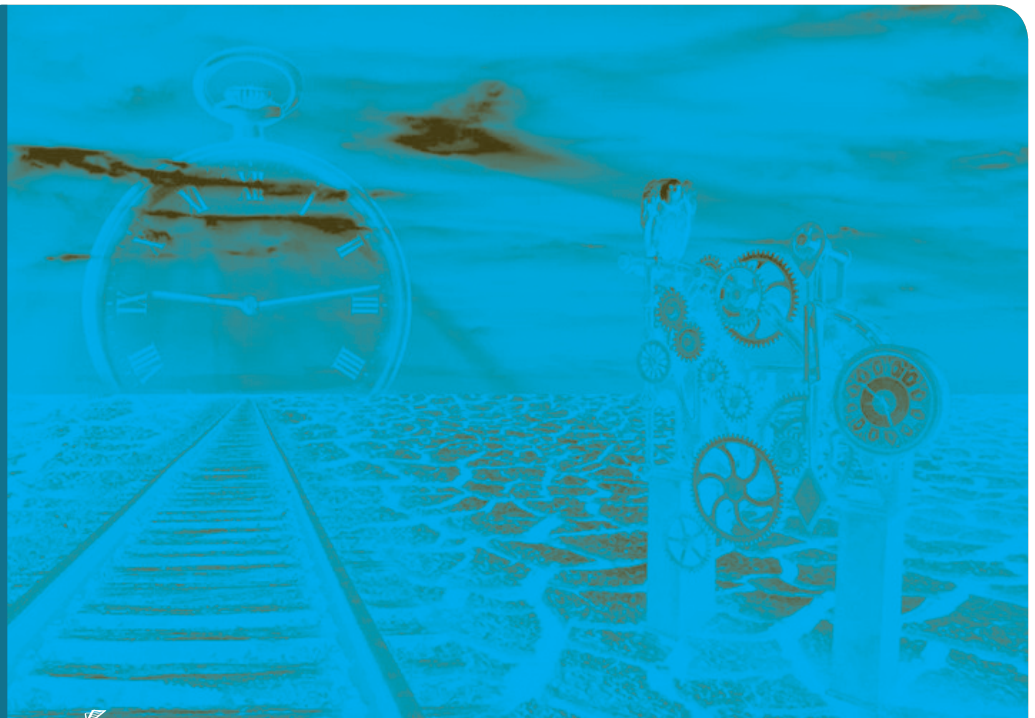
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

«*Ne désespérez jamais. Faites infuser davantage.* » Henri Michaux

Nous voici déjà de retour pour notre journal mensuel.

Le mot qui me vient en écrivant cet édito est : merci. En effet à chaque parution il est très agréable de recevoir des petits mots d'encouragement que ce soit d'inconnus, de présidents d'amicales ou de magiciens renommés. Parfois c'est juste un merci et parfois c'est un peu plus long.

J'ai pioché un message reçu le mois dernier

«*Tout d'abord bonne année personnelle et magique. Je me permets de dire que je suis « époustouflé » par votre « chardon magique » : quel travail ! Tous les articles sont passionnants, la mise en page est superbe, et surtout le fond est un régal. Quel est votre secret ? Le travail, je suppose !*

J'arrête les compliments, car cela sentirait trop « le miel », mais, il faut bien, de temps en temps, valoriser ce qui est bien, plutôt que de monter en épingle ce qui ne plaît pas (ce qui d'ailleurs ne veut pas dire que c'est pas bien !). »

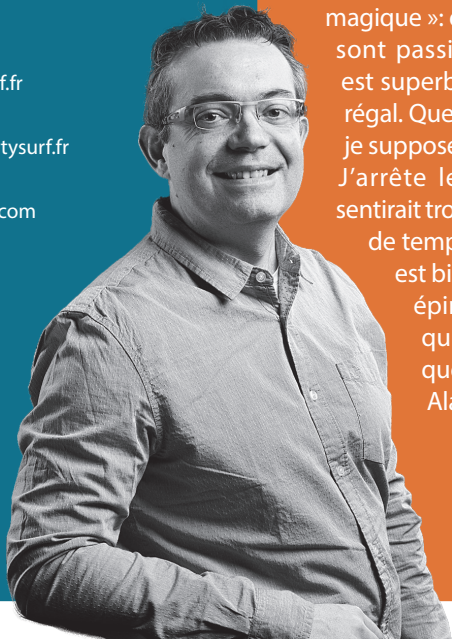
Alain

Ces remerciements, je les transmets à tous les chroniqueurs qui travaillent avec moi et aussi ceux qui apportent leur aide ponctuellement. Je n'oublie pas les relecteurs qui ont beaucoup de travail et enfin l'ensemble des magiciens de Lorraine car ce journal reste notre bulletin de liaison.

Il aura fallu de nombreuses années pour trouver notre rythme de croisière et comprendre ce que les lecteurs recherchent dans un journal. Je dis souvent que je le construis comme j'aimerais le recevoir et le lire. Je rapproche ce travail de la citation du mois. Il y eut des difficultés, des pages blanches, des mois sans article, ... mais si on laisse du temps, si on prend le temps, si on ne désespère pas, le résultat arrive toujours. Parfois il est bon de laisser un problème, une question mûrir sans intervenir pour que les arômes qui en ressortent nous apportent la solution comme une évidence.

Arrêtons là notre réflexion, bonne lecture à tous.

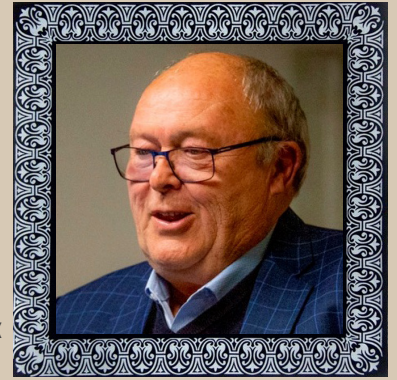
Frédéric Denis



Un peu d'histoire

Christian Fechner

par Didier Morax



Le Papyrus Westcar est le document le plus ancien qui décrit un spectacle de magie. Le nom n'est pas celui de l'auteur, mais celui du voyageur qui le ramena d'Égypte en 1824. Fort heureusement de nos jours, l'histoire n'escamote plus le nom des auteurs.

Avec un nombre restreint de publications sérieuses, Christian Fechner est venu allonger l'imposante liste de ceux qui par la plume ont marqué l'histoire de notre « Reine des Art »(1).

Sa naissance à Agen le propulse dans une famille passionnée par divers arts. Dans le livre des Soirées Fantastiques, son véritable premier ouvrage, il écrit :

-Le premier magicien, c'était mon père, professeur de dessin, prix de Rome de peinture, conservateur de musée, acteur, metteur en scène et marionnettiste.(...) Il m'a fait aimer les coulisses, les loges des théâtres, le mystère des salles vides ayant une représentation quand une seule ampoule éclaire la scène d'une lumière étrange.

Pour l'étonner, j'ai appris à dix ans la

prestidigitation alors qu'il me parlait des spectacles du grand « Dante » qu'il avait vu à Vienne...

Sa maman est une charmante et généreuse infirmière scolaire, avec Nicolas elle a deux fils : Christian l'aîné et Jean Guy qui sont deux inséparables.

Le cadet devient l'un des cinq « Charlots » que l'aîné met sur orbite, avec des films dont le nombre d'entrées est rarement atteint. Quand des désaccords avec les Charlots arrivent, Jean-Guy opte pour son frère. Il contribue à la qualité graphique exceptionnelle et novatrice des ouvrages, plaquettes et documents divers que son frère réalise tant pour le cinéma que pour la magie. Il assure la direction de la conception artistique de tout ce qui sort avec la collaboration d'un graphiste de grand talent et d'immense culture, Roger Falucci.

Revenons à la genèse de notre propos et découvrons Christian Fechner le magicien. C'est vers 1960 à l'âge avancé de quinze ans que notre artiste, accompagné de son assistant Jean Guy, se déclare avec aplomb, être le plus jeune magicien de France, auprès d'André Sanlaville créateur du « Festival Mondial de la Magie ». Le tourneur récemment disparu a émerveillé de nombreuses générations au cours de ses tournées qui débutaient à l'Olympia de Paris pour atteindre les villes intéressantes de l'hexagone. Surpris par la demande et l'aplomb du jeune illusionniste, Sanlaville le fait auditionner par René Alquier, présentateur et magicien humoristique d'origine toulousaine. L'épreuve est une banalité et le soir même sur la scène d'Agen, le gala débute avec le plus jeune artiste magicien prestidigitateur du moment.

De fils en aiguilles les deux frères présentent un numéro de transmission de pensée, et montent des numéros ordinaires d'arbres de Noël et de galas

régionaux. Ventriloquie, marionnettes et numéros de clowns vont compléter le programme jusqu'au moment où Christian décide de franchir le pas du professionnalisme. Il est âgé de dix sept ans.

Les débuts dans un cirque itinérant sont difficiles. Ne pas être un enfant de la balle augmente la difficulté. Après huit mois d'itinérance au cirque de la famille Dumas, l'éponge est jetée. Heureusement avec cette courte vie de circassien, en tout bien tout honneur, nait une fidèle et exceptionnelle amitié entre Yanco, le célèbre magicien des Cirques français et notre jeune saltimbanque. De nombreuses années plus tard, quand la sciure et la route deviennent dures, Yanco se sédentarise momentanément. Il sera alors nommé directeur artistique de L'Alcazar, cabaret parisien de renom, récemment acheté par son ami Christian Fechner et dirigé par Jean-Guy .

A l'instar de son idole Robert-Houdin, Christian Fechner a vécu une épopée style « Torrini ». En lisant ou relisant les ouvrages du maître de la magie moderne Jean Eugène Robert-Houdin vous serez maintenant sensible à cette courte vie de « voyageur » (2)

C'est par une illusion que Christian débute sa carrière d'auteur de livre de magie. Comme tous ses confrères, il fait imprimer une couverture sur laquelle on lit :

« Tous mes trucs dévoilés par Christian Fechner vedette du festival international de la magie ».

La couverture est agrafée à un bloc de quatre pages traditionnellement vendues par les marchands de trucs pour leurs clients désireux d'augmenter leur recette par la vente d'un petit opuscule. Les tours décrits sont classiques, sommaires, voire irréalisables et surtout ne portent pas préjudice à la corporation.



Un peu d'histoire

suite

Une parenté le fait approcher Jean Nohain, qui lui conseille de se mettre à jour de ses obligations militaires, avant de se jeter une seconde fois dans l'arène du monde artistique. Il devance l'appel, avec une affectation en Allemagne. Intégré au bureau « Sport et Loisirs » avec une nette préférence pour les loisirs, il va créer un « Spectacle aux Armées » qui va s'affirmer à tel point que la troupe va être constamment demandée par les unités militaires. Sa vie sous les drapeaux devient moins contraignante tant sur le plan vestimentaire que sur le plan résidentiel. Il se déplace en civil et le mess des officiers devient sa cantine principale. Avec les permissions, utiles et nécessaires, qui augmentent pour pallier à la recherche de nouveautés artistiques, il en profite pour aider la reconnaissance publique du groupe rock que son frère vient de monter.

De retour à la vie dite active, Christian adresse une lettre circonstanciée au président directeur général des disques Vogue. Il l'invite à aller dans le sens de la nouvelle génération musicale. La réponse est immédiate. À 20 ans, il signe un contrat de Directeur Artistique. Courant 1965, Antoine, chanteur atypique apparaît dans le milieu musical parisien. Avec ses chemises à fleurs, sa guitare et son harmonica, il va subjugué Christian, qui lui fait signer son premier contrat. Antoine et ses musiciens « les Problèmes » font exploser le hit-parade et au bout de six mois, nos compères envahissent la scène de l'Olympia. La phrase des élucubrations où Antoine

propose de mettre Johnny Halliday en cage crée une tension passagère entre Johnny et Christian. Le temps aidant ils deviennent définitivement amis ; tous les effets magiques des shows de notre rocker national ont l'estampille «Fechner».

Pour des questions de service militaire, «les Problèmes» muent et deviennent « Les Charlots ». Donald le batteur du groupe cède sa place à Jean-Guy Fechner, qui naturellement connaît l'ensemble du répertoire. Christian amplifie son travail de directeur artistique avec les musiciens. Leur style comique et parodique intéresse le cinéma. Ils obtiennent le statut de vedettes dans les années 1970.

En 1966 Alan Stivell, chanteur de la culture celtique, se fait remarquer lors d'une soirée folk organisée par le centre culturel américain de Paris. Christian réceptionne l'information, le découvre, l'engage et lui fait sortir son premier disque. En 2016 Alan Stivell se produit toujours avec des dizaines de millions de disques vendus.

Les ambitions de Christian Fechner sont naturelles aussi après une période difficile avec le groupe et l'apparition des « Charlots » dans le monde cinématographique via la « Grande Java ». Le jeune directeur de la photo, scénariste du film, attire l'attention de Christian. Ce technicien du cinéma se nomme Claude Zidi. Il l'impose comme réalisateur pour le film suivant « Les bidasses en folies ». Sept millions de spectateurs sont au rendez-vous. La magie est en retrait dans la vie de Christian, mais

sa passion reste intacte. Avec le succès, arrivent en remerciement les présents. L'équipe du film lui offre une collection complète de la revue « le Magicien » et ensuite la rare et recherchée collection du périodique « Passez Muscades ». Dans ce périodique, Georges Méliès, créateur du trucage et du spectacle cinématographique, raconte en plusieurs articles les secrets des effets magiques qu'il a créés tout au long des trente années de direction du Théâtre Robert-Houdin. La lecture de la revue «Le magicien», apporte une cerise sur le gâteau car Christian découvre que les tours qu'il avait inventés, décrits et adressés à la direction de la revue lors de sa tendre jeunesse ont été publiés : il n'avait que quatorze ans. Ses finances ne lui avaient pas permis de souscrire l'abonnement convoité. Ne laissant rien au hasard dans ses démarches, Christian se replonge à fond dans la magie. Il prend des cours chez les meilleurs spécialistes du moment, assiste aux congrès internationaux, et se lie d'amitié avec les as mondiaux de la profession. Il comprend qu'avant d'apprendre des tours il serait souhaitable d'apprendre l'histoire de « la Reine des Arts » selon l'expression de Folletto qui exerça au théâtre Robert-Houdin sous la direction Méliès. L'obsession principale de notre agenais devient l'acquisition des ouvrages relatifs à la prestidigitation, l'illusionnisme, les arts annexes, le cirque et les marionnettes. Un heureux concours de circonstances lui permet d'acheter la bibliothèque de Théodore Ruegg « Harry Bertall » un dijonnais qui a écrit la sérieuse et imposante « Bibliographie de la Prestidigitation française Ancienne et Moderne » en 1931.

Une passion sans limite au culte de Robert-Houdin incite Christian Fechner à monter un numéro révolutionnaire entièrement cogité à partir des principes qu'il a édictés. À l'instar du maître de la magie moderne qui, à ses débuts, tira profit de la domestication de l'électricité, il emploie le nec plus ultra de la technologie électronique. Comme il ne redoute rien il prend la décision de se confronter aux meilleurs artistes illusionnistes lors du championnat mondial des magiciens. Après des entraînements discrets et secrets face au vrai public du Cabinet Fantastique du musée Grévin de Paris,

LE JUMP DES SEPT

Faites un paquet de sept ; faites un deuxième paquet de sept cartes quelles qu'elles soient et dites :

« Messieurs, voici deux paquets qui ne se ressemblent pas cependant il y en a un de sept, et ce sera le premier que touchera celui d'entre vous, qui le premier étendra la main vers l'un de ces deux paquets ».

En effet c'est ce qui arrive : car si le spectateur touche le paquet de sept cartes, on les lui fait compter et il est obligé de reconnaître qu'il s'agit d'un paquet de sept cartes, et il est de même s'il touche le paquet de sept.

.....

RÉPONSE A VOTRE PENSÉE

★ Pourquoi pas si vous le désirez vraiment...

et maintenant

BONNE CHANCE

FUTUR MAGICIEN

TOUS MES TRUCS DÉVOILÉS



Par

CHRISTIAN FECHNER

Vedette du festival
international de la magie

Un peu d'histoire

suite

le congrès mondial de la FISM en 1979 à Bruxelles est le lieu de sa réussite planétaire. Avec un unique passage sur scène limité à dix minutes il obtient le premier prix mondial dans la catégorie « Grandes illusions » et le premier prix mondial « invention ».

Le monde magique découvre les capacités de l'Artiste et les personnalités magiques commencent leur cour. Siegfried and Roy stars magiques de Las Vegas et David Copperfield l'interrogent au sujet de leurs nouvelles créations. Venu à Paris pour travailler sur son prochain show, David Copperfield déclare qu'il va faire disparaître un Lear-jet sur un aéroport. Christian lui répond :

-Et tu sais comment ?

La réponse : « Non, et c'est pourquoi je suis ici ! » résume la reconnaissance du génie magique de Christian Fechner.

À sa disparition, ils regretteront publiquement la perte de leur « Mentor ». Parallèlement à son travail de producteur prolifique, il profite du tournage du film « Le Ruffian » au Canada pour entamer la rédaction de : « Soirées Fantastiques ».

D'un format inhabituel, le livre comprend deux volumes placés dans un emboîtement rouge, sa couleur de prédilection. Le premier ouvrage s'articule en trois actes. L'acte I « Le livre de Solange » débute par les remerciements, une sorte de préface, un rappel sur ses rares passages sur scène après le concours. Il en vient ensuite à ce

que tous attendaient : la description et le mode opératoire de chaque séquence de son mythique numéro. Outre les entraînements et le concours mondial, le numéro n'est présenté en public que trois fois. C'est une fois au congrès britannique de Brighton, une fois au congrès du marchand d'appareils magiques « Magic-Hands » à Boblingen en Allemagne et pour l'ultime fois lors du congrès annuel de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs organisé à Dijon fin septembre 1979. Un enregistrement pour la télévision est réalisé pour le passage de son ami Jacques Villeret, dans l'émission des Carpentiers. La version est très raccourcie. L'apparition dans le fauteuil et le squelette assistant n'ont pas été enregistrés.

L'Acte deux : « Simon Jardin. Une expérience de magie sabbatique » rend hommage à celui qui a su concrétiser l'imagination de l'auteur. De la première rencontre à l'évolution technique de chaque élément rien n'est oublié. Des chapitres nommés « livres » vont sectoriser la lévitation, la disparition de la télévision, les lévitations et contre-lévitations, l'apparition de Christian Fechner, la bouteille de champagne, les répétitions historiques, Bruxelles championnat du monde 1979, après Bruxelles, voyage, et l'entracte clôture l'ensemble. L'Acte trois « Magie pour ceux que j'admire » débute par le chapitre intitulé « Le grand secret ». L'auteur précise que pour créer de nouveaux effets magiques ce qui est indispensable n'est pas l'argent, ou l'électronique, mais l'imagination ; rêvez à des miracles, quand le scénario est écrit, la moitié du chemin est fait ! Christian Fechner dédie à de nombreux artistes amis un canevas, brillamment illustré par James Hodges, d'une routine magique



imaginée à leur intention. Sous le terme « Dédicaces » apparaît avec le nom de l'illusion les noms de James Hodges, Freddy Fah, Ricky Jay, Bob Read, Finn Jon, Gaétan Bloom, Ali Bongo, Juan Tamariz, Fantasio, Dominique Webb, Jean Merlin, Siegfried and Roy, Véronique et Richard Ross, Bill Larsen, David Copperfield, Norm Nielsen, Paul Daniels, Doug Henning.

Le second ouvrage est un boîtier qui contient les plans des illusions de son numéro. Des livrets à feuilleter sont incorporés dans des emplacements spécifiques de la page de garde. Ils proposent la vision animée des trois principales phases du numéro que sont, la disparition du téléviseur, le squelette assistant et l'auto-lévitation sur le tabouret. Le prix de vente est à la hauteur de l'ouvrage, mais personne ne soupçonne qu'il est nettement en-dessous de son coût réel. Christian Fechner y a mis son énergie, son cœur, et son argent par pure passion.



Un peu d'histoire

suite

Les affaires allant bien, la décision de faire tout relier en cuir rouge est prise, des emboîtages adaptés sont réalisés pour les livres anciens et des reliures d'éditeur qui ont un intérêt. Par précaution pour l'avenir les cuirs provenant du même bain de coloration, sont achetés en quantité, et stockés chez le relieur. Avoir dans les cuirs un défaut de teinte capable de froisser l'œil lorsque la bibliothèque est observée est inenvisageable, d'où cette riche précaution. Il est inutile de préciser que toutes les règles des bons relieurs doreurs vont être appliquées. Le dessin stylisé des gobelets d'escamoteur complète chaque reliure.

Ce faisant il prend conscience que la bibliographie de Ruegg s'arrête en 1931, qu'il a découvert de nombreux ouvrages non répertoriés, que ses amis ont aussi fait des trouvailles et qu'une kyrielle d'ouvrages magiques ont été édités après la sortie du « Ruegg ». Par nécessité, et par envie de partager un plaisir avec ses amis bibliophiles il rédige en 1989 un ouvrage hors commerce tiré à cinquante exemplaires.

BIBLIOTHEQUE CHRISTIAN FECHNER. LA PRESTIDIGATION : La première partie comprend: L'illusion, le mentalisme, la mnémotechnie, les fakirs, les spirites, les hypnotiseurs, les charlatans et les mystificateurs, le jeu, l'arnaque et les tricheurs, les marionnettes, les ombres chinoises, le mime, la ventriloquie.

LE CIRQUE : Les forains , les tziganes, les phénomènes, les marginaux, les arts annexes de la scène du music-hall, de la foire et de la rue, les automates, les jeux et les jouets.

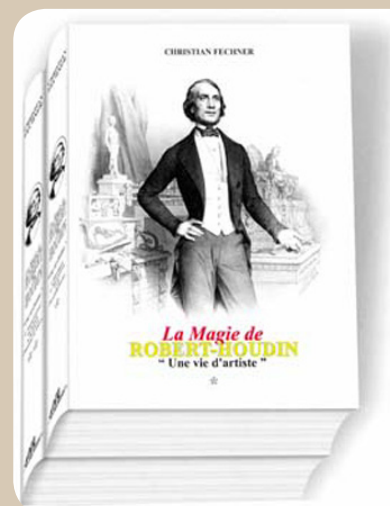
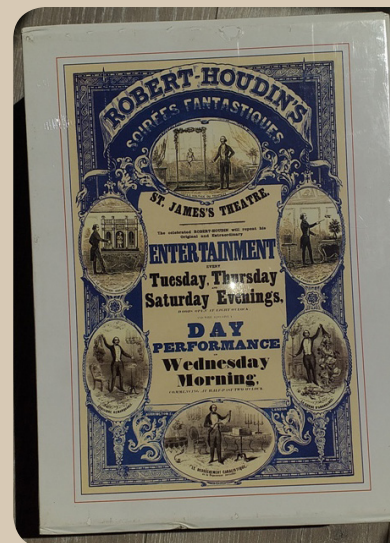
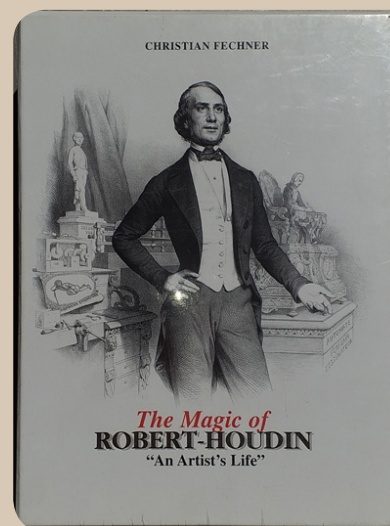
Le document fait 477 pages, est dactylographié, et Georges Proust, en a rédigé la préface.

Depuis longtemps, le sujet n'ayant jamais été traité, il nourrit le projet de raconter l'histoire du théâtre Robert-Houdin. En 1845 débutent les Soirées Fantastiques créées par Jean-Eugène Robert-Houdin. En 1854 le théâtre, dirigé par son beau-frère Hamilton, déménage au 8 boulevard des Italiens à Paris, Émile Robert-Houdin et son épouse en prendront également les commandes et de 1888 à 1920, Georges

Méliès en devient le dernier directeur. Unir ses deux idoles dans un même livre l'enthousiasme. Il fait une version titrée : « LE THEATRE ROBERT-HOUDIN : son histoire, ses sociétaires, et ses secrets. De Jean-Eugène Robert-Houdin à Georges Méliès. (Tirage ronéotypé à tout petit nombre. Édition en préparation) ». De mémoire j'estime ce nombre à une dizaine d'exemplaires. L'édition en préparation annoncée dans la bibliographie sortie en 1993 ne voit pas le jour.

Plusieurs raisons sont à l'origine de la modification du projet. En premier lieu le temps joue car depuis la sortie de « BIBLIOTHÈQUE CHRISTIAN FECHNER » l'obsession principale qui hante la tête de C. Fechner est la réalisation de l'ouvrage que tous les illusionnistes et magiciens bibliophiles attendent. Le travail est colossal, les magiciens du club des collectionneurs de l'AFAP ont démarré un projet il y a plus de dix ans. Tous ont plus ou moins collaboré, mais aucun signe d'avancement notoire ne suinte. Il entreprend donc à titre personnel, avec l'aide de quelques amis, une ébauche de l'ouvrage attendu. Il fait imprimer cinquante exemplaires Hors-commerce à l'intention exclusive du Club des magiciens collectionneurs de l'A.F.A.P. dont il est membre assidu. Il me charge, lors d'une réunion mensuelle, de remettre contre signature, un exemplaire à chaque magicien collectionneur. La surprise est de taille, tous sont maintenant invités à faire parvenir les listes et descriptions des ouvrages non listés. De courts délais imposés obligent un rapide retour d'informations, pour ceux qui veulent avoir l'honneur d'être cités, mais c'est une condition essentielle pour avoir un travail des plus complets. « Bibliographie de la Prestidigitation Française et des Arts annexes » sort des presses en 1994. L'ensemble fait 664 pages, le format avoisine 30 cm de haut pour 21 de large, et l'on est autorisé à dire que le poids est conséquent.

« Les sources, documentation et références bibliographiques » font quatre pages et précèdent les « remerciements », l'index des noms et l'index des ouvrages baptisé « Supplément ». Il s'agit d'une classification quelquefois succincte et superficielle des ouvrages décrits. Notre



Un peu d'histoire

suite

auteur a déterminé quatre-vingt-seize catégories. Un véritable outil de travail pour les historiens.

Avec un peu d'espiègleries, ses amis proches ont tous reçu, par la suite un exemplaire de taille et de poids réduits. Histoire de faciliter leurs recherches dans les lieux exigus pour les rééditions actualisées qui étaient envisagées.

Il devient le spécialiste de Robert-Houdin universellement reconnu, et son aura s'amplifie jusqu'à intéresser les éditions Stock. Ces derniers ont analysé l'impact qu'aurait la publication d'un ouvrage de Robert-Houdin sur le grand public à la condition d'y apporter des compléments d'informations. Christian Fechner accepte de collaborer et le livre : « ROBERT-HOUDIN Confidences d'un prestidigitateur-édition présentée et annotée par CHRISTIAN FECHNER » est mis sous presse en 1995.

Le résultat est positif, pour les éditions Stock, qui relancent un second tirage, pour la magie et surtout pour Robert-Houdin qui malgré tout était peu connu du grand public. Quatre années plus tard s'ouvre la « Maison de la magie Robert-Houdin », Christian Fechner impose ses idées et convictions en plus du suivi de l'avancement du projet. La création d'un lieu destiné aux chercheurs et historiens de la magie lui semble indispensable. Il œuvre pour la création du Conservatoire National des Arts de la Magie et de l'illusion et en prend la présidence

peu avant l'ouverture de la maison. Sa garde rapprochée qu'il nomme « les mousquetaires » occupent les postes du conseil d'administration. Rompu aux discussions de haut niveau, il a compris que pour avancer efficacement il faut une équipe unie et soudée.

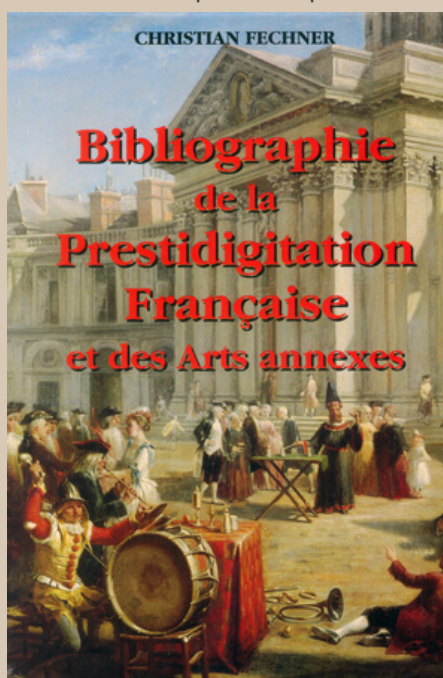
Après l'ouverture en juin, à la date anniversaire de la mort de Robert-Houdin, la direction du groupe Astérix ignore les promesses annoncées lors de l'inauguration du lieu. Christian Fechner annule son idée de faire don de sa collection à la maison de la magie, quitte la présidence du CNAMI et oublie Blois.

Les « Mousquetaires » draguent les informations, les dessins, les articles, les photos, les catalogues de ventes, sur tous les fronts. Jean Guy Fechner, toujours présent, numérise chaque remontée d'informations. La pêche est miraculeuse. Des dessins inédits de Dantan relatifs au Maître sont découverts. La découverte d'un fond de plusieurs dizaines de milliers de documents, provenant d'un collectionneur perfectionniste l'oblige à écouter Boileau : « Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage »

Dans la rédaction de l'histoire du théâtre Robert-Houdin, la partie concernant Jean Eugène prend de l'ampleur, et tous les sociétaires ont laissé des traces.

À la première découverte de document va s'ajouter un ensemble exceptionnel

d'archives inédites, provenant de deux branches de la famille, regroupé par le jeu des héritages. Le livre sur l'histoire du théâtre est définitivement abandonné, la situation ouvre la porte à un projet concernant une biographie de Robert-Houdin. Les livres ont parfois des informations contradictoires ou erronées, voire volontairement falsifiées, tel le livre d'Harry Houdini « *The unmasking Robert-Houdin* ». Il est important de vérifier leur véracité. La tâche est immense et c'est par tout ce qui touche à Robert-Houdin qu'il va débiter. Son amitié avec les historiens spécialisés et collectionneurs n'a pas de frontière et progressivement il accède à des informations restées enfouies. Plongé dans son travail de producteur, c'est chaque nuit que l'ouvrage avance jusqu'au moment où il va falloir prouver la mauvaise foi d'Harry Houdini. Écrire des infamies demande quelques secondes, prouver le contraire demande des preuves irréfutables. La tâche est rude et fatigante car il ne faut pas heurter les inconditionnels du Roi de l'évasion. L'action, au départ respectueuse d'Houdini, changea de cap lorsque sa notoriété grandie et que Églantine, fille de Robert-Houdin, refusa de le recevoir lors de sa venue à Blois. Christian Fechner avance difficilement au cours de cette phase, nous en parlons chaque matin. J'ai l'impression qu'il est dans la peau d'un Robert-Houdin meurtri par l'offense. Il n'arrive pas à prouver la mauvaise foi de son vil collègue. Enfin une affiche originale découverte dans une



Un peu d'histoire

suite

bibliothèque américaine prouve que le roi de l'évasion a rectifié et falsifié lors de l'impression la date réelle de l'évènement incriminé. Le premier fil tiré, le reste suit. Au bout de trois mois, il passe à la phase suivante et termine la rédaction des deux premiers volumes : La Magie de Robert-Houdin « Une vie d'artiste ». Ouvrage en deux tomes abondamment illustrés qualifiés d'essai biographique. Le tome 1 est titré : L'HORLOGER, LE MÉCANICIEN, ET LE PRESTIDIGITATEUR. Le tome 2 a pour titre : L'AMBASSEUR DE LA PAIX, LE SAVANT ET L'HOMME DE LETTRES. Les deux écrits totalisent 422 pages pour le premier et 441 pages pour le second.

Comme souvent, les critiques des revues magiques lisent en diagonales et passent à côté de la multitude de découvertes qui garnissent l'ouvrage. Il faudra poser le doigt sur chaque nouveauté pour leur ouvrir les yeux.

Le cinéma reprend sa place de prédilection : le tournage du film « les Bronzés 3 » est dans les cartons. Tout est pour le mieux sauf que la veille de la réunion avec tous les acteurs Christian apprend qu'il a un cancer. Il se bat, il lutte. Solidaire de la lutte contre ce fléau depuis des années, il est conseillé par les plus éminents spécialistes. Le combat laisse entrevoir une éclaircie et dans la foulée la décision de continuer. « La Magie de Robert-Houdin » « Les Secrets des Soirées Fantastiques » tomes 3 et 4 sont publiés en 2005. Volontairement la version anglaise ne verra pas le jour bien

que préparée.

Le tome 3 : « Les secrets des Soirées Fantastiques » « Complément artistique et technique de la biographie de Robert-Houdin » présente les diverses routines (3) qui composent les différentes versions du spectacle présenté au numéro 164 de la galerie de Valois au palais royal de Paris. Les dessins techniques additionnels sont réalisés par Jean-Guy Fechner.

Pour le tome 4, « Les souvenirs des Soirées Fantastiques » « COMPLÉMENT ARTISTIQUE ET TECHNIQUE DE LA BIOGRAPHIE DE ROBERT-HOUDIN » l'idée d'un livre objet est la solution choisie.

Il rappelle ce qu'a écrit Robert-Houdin :

« Je distribuais à mes spectateurs sous forme de cadeaux produits par la magie des journaux comiques illustrés, d'élégants éventails, des albums de ma séance, de gracieux rébus, le tout accompagné de bouquets et d'excellents bonbons. Chaque objet portait non seulement une inscription : « Souvenirs des Soirées fantastiques de Robert-Houdin » mais il contenait en outre selon sa nature des détails sur ma séance. »

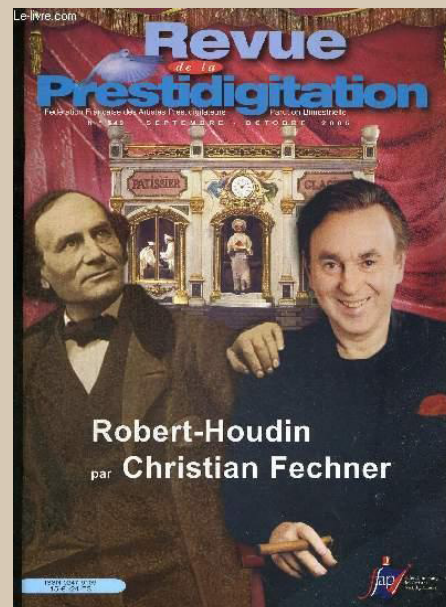
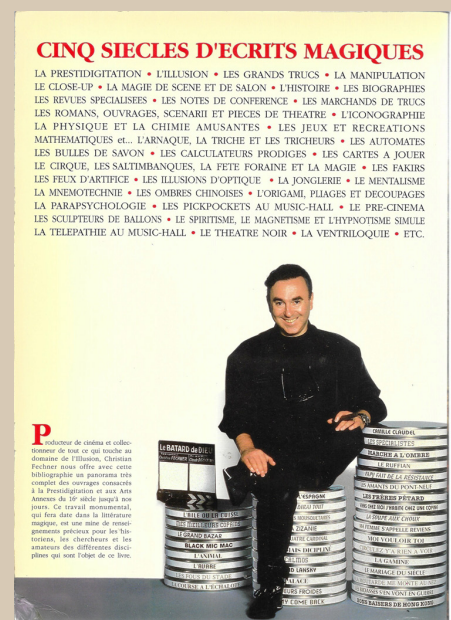
Joignant la pratique à l'écrit, Christian fait cadeau à ses lecteurs de tous les présents à l'exception des périssables. Un DVD au riche menu complète cet ensemble exceptionnel.

On trouve divers articles de Christian

Fechner relatifs à Robert-Houdin, Georges Méliès ou Yanco dans des publications spécialisées ou des catalogues d'exposition tel que « Méliès magie et cinéma » sorti en 2002 sous la direction de Laurent Mannoni et Jacques Malthète.

(1) Dans le langage des gens du voyage dont font partie les circassiens il existe deux catégories de personnes; les voyageurs et les paysans.

(2) Une routine est une séquence de tours orchestrés sur une dizaine de minutes, comportant un début et un final éblouissant.



En images

Retour en images

Réunion janvier 2020 : AG + foire aux trucs
+ réunion Nancy



PORTES D'OR MAGIQUES 24^e NUIT DE LA MAGIE



18 avril
2020

Au cours de cette soirée, vous aurez :

- Un diner (apéritif et boissons compris)
- De la magie à votre table tout au long de la soirée
- Un spectacle de scène d'environ 2 heures avec :
- Un concours régional de magie qualificatif pour les championnats de France de magie FFAP.
- Des artistes régionaux
- Michael Vadini : magicien
- Yves Pujol : humoriste.



**Michael
Vadini**



**Yves
Pujol**

La confirmation de votre inscription
vous sera envoyée par mail.

24^e Nuit de la Magie - cercle magique de Lorraine samedi 18 avril - Grand Salon de l'Hôtel de ville de Nancy.

(Merci de remplir scrupuleusement et lisiblement le bulletin d'inscription ci-dessous)

Samedi 18 avril 2020 à partir de 18h45. (repas, apéritif et boissons compris, spectacle)

Je réserve : place(s) adultes à 57 € total

..... place(s) enfants jusque 10 ans à 47 € total **Soit un montant total de €**

**IMPORTANT : chèque à l'ordre des PORTES D'OR MAGIQUES
ou virement (merci de demander le RIB à portesdor@gmail.com)**

Nom _____ Prénom _____ Tél. _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____

Si possible être à la même table que _____

(Dans la limite des places disponibles – tables de 10 personnes – **le placement se fera en fonction de la date du paiement.** Il faut donc que les personnes avec lesquelles vous souhaitez être s'inscrivent à la même période que vous). *La présence d'enfants de moins de 7 ans est déconseillée. Nous prévenir en cas d'allergies.*

Ce coupon ainsi que le règlement sont à envoyer si possible avant le 01 avril 2020 à :

Jean DENIS – 91bis chemin de la poste – 54840 Velaine-en-Haye – E-mail : portesdor@gmail.com



Compte rendu

PARIS LAS VEGAS VISITE GUIDEE

par Chritian Charpennet



Un peu d'histoire

Ouvert en 1999 au milieu du strip entre le Bally's et le Planet Hollywood, le Paris (en prononçant le s c'est plus classe) ne se veut pas être simplement une pâle copie des modèles qui ont inspiré les promoteurs mais bien une sorte d'hommage à la culture française.

À cette période et en moins d'un an se sont ouverts le Bellagio, le Mandalay Bay et le Venitian et n'a coûté que 785 millions de dollars (contre 2 milliards pour le Bellagio ou 1.5 milliards pour le Venitian). C'est l'époque de la construction d'hôtels thématiques.

La chanteuse Line Renaud en devient l'ambassadrice officielle et directrice artistique. Pour son inauguration, elle invite Catherine Deneuve, Charles Aznavour et Michel Legrand sans doute pour leurs notoriétés qu'ils avaient outre atlantique.

Côté chiffres, 4200 employés, 2900 chambres, une douzaine de restaurants, 90 tables de jeux et 1700 machines à sous sur une surface totale de 7896 m² (merci wiki).

L'architecture

Bien entendu inspirée des monuments de Paris, la réaction du français moyen qui découvre ce lieu pour la première fois est la stupéfaction. Inimaginable d'embrasser

d'un seul coup d'œil l'Opéra Garnier, l'arc de triomphe, l'hôtel de ville, la tour Eiffel avec en arrière-plan d'immenses hôtels type Haussmannien sans oublier une montgolfière lumineuse au bord du strip. Et puis disons-le on ressent une certaine fierté.

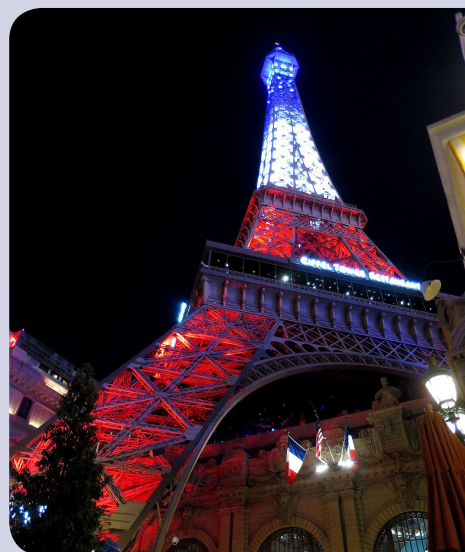
La précision du détail est impressionnante. Rien n'est laissé au hasard et il est difficile d'imaginer l'énorme travail de reconstitution qu'il a fallu déployer.

J'en veux pour preuve l'arc de triomphe. Bizarre cette impression de voir ce monument (reproduit fidèlement au 2/3) dans un autre endroit que la place de l'étoile. On a un peu l'impression d'halluciner et ce n'est pas dû à la consommation de cannabis qui est en vente libre à Vegas et dans l'état du Nevada.

À l'origine du projet, la tour Eiffel devait être reproduite à l'échelle 1 mais la proximité de l'aéroport McCarran a limité sa hauteur à la moitié soit 165m. Un des trois pieds de la tour pénètre dans le casino ce qui donne un effet pour le moins surprenant.

La nuit elle s'illumine des trois couleurs de son pays d'origine.

Elle sert également de tour d'observation panoramique, située donc à 150m de hauteur environ, permettant de voir la ville entièrement.



Compte rendu

Le premier étage possède un restaurant pour rester dans l'esprit de sa grande sœur.

À l'intérieur

Comme dans tous les casinos de Vegas on a cette impression d'être hors du temps. On déambule dans les rues sous une voûte céleste à la tombée de la nuit. Le ciel est légèrement nuageux mais la pluie n'est pas menaçante. On est rassuré.

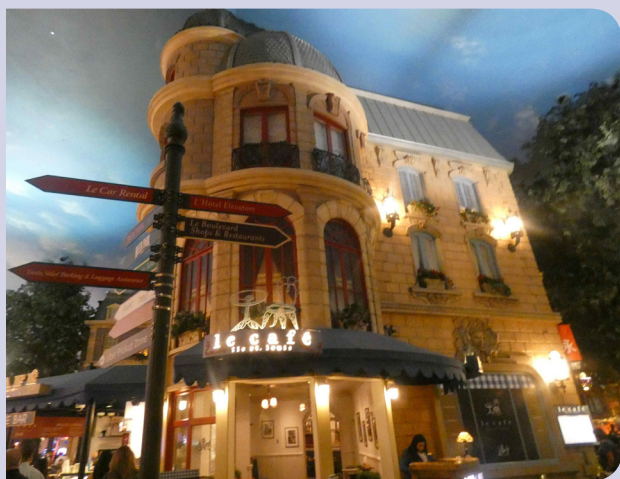
Comme à l'extérieur on y retrouve des endroits emblématiques de la ville de Paris. Une reproduction du pont Alexandre III permet l'accès à l'ascenseur de la tour Eiffel.

On aurait l'impression de se promener réellement dans les rues ou les places de Paris comme Montmartre si les peintres n'étaient remplacés par des machines à sous.

On y trouve aussi des restaurants de bonne facture comme le Saint Louis ou Mon Ami Gaby où nous avons eu le privilège de dîner avec celui qui a été élu meilleur magicien de l'année 2018, Xavier Mortimer.

Retour à la réalité

Voilà, notre visite touche à sa fin. Un peu estourbi, on ressort du PARIS LAS VEGAS en se demandant quel genre de personne a pu avoir eu cette idée démentielle d'une telle construction. Mais quand on est à Vegas c'est une question récurrente...



Compte rendu

Las Vegas Harley Davidson

Nous sommes tombés par hasard sur la concession Harley Davidson qui se trouve presque en face du fameux panneau « Bienvenue à Las Vegas ». Un vrai bonheur pour les bikers et pour les yeux. Cette concession est énorme, il y a de belles bécanes anciennes, collectors ou autres.

L'accueil est chaleureux, il y a des fringues à volonté et rien à voir avec les prix appliqués chez nous mais ne pas oublier de rajouter les taxes... !

Tout est propre, grandiose, les gens échangent et partagent sans se connaître... À voir absolument pour les fans de Harley.

Cela se visite comme un musée, même sans être fan de motos on apprécie la collection de motos, les différents goodies, il y a vraiment une culture Harley...

Vous pouvez acheter votre Harley ou la louer pour faire une virée sur la route 66... !

par Thierry Humbert



Compte rendu

Le cercle des illusionnistes

par Frédéric Denis



En 1984, alors que se déroule le championnat d'Europe des Nations, Décembre vole un sac dans le métro. Dans le sac, il trouve la photo d'Avril jolie. Il l'appelle, ils se rencontrent dans un café. Il va lui raconter l'histoire de Jean-Eugène Robert-Houdin, horloger, inventeur, magicien du XIX^e siècle. Cette histoire les mènera tous deux sous le coffre de la BNP du boulevard des Italiens, dans le théâtre disparu de Robert-Houdin, devant la roulotte d'un escamoteur, derrière les circuits du Turc mécanique, aux prémices du kinétographe, et à travers le cercle des illusionnistes.

Voici le pitch du cercle des illusionnistes une pièce qui se joue à Paris au théâtre le l'œuvre jusqu'au 4 avril prochain.

J'ai eu l'occasion de le voir au théâtre de la Renaissance et je vous conseille d'aller le voir si ce n'est pas déjà fait.

Six comédiens formidables incarnent beaucoup de personnages et passent d'un rôle à l'autre avec une éblouissante virtuosité. C'est drôle, émouvant, passionnant. On va de surprise en surprise. On apprend beaucoup. Un spectacle jubilatoire et brillant fondé sur la magie même du théâtre.

Alors oui, il y a quelques effets de magie, mais ce n'est pas pour eux qu'il faut aller voir cette pièce. Allez-y plutôt pour le feuilleton haletant, où l'on retrouve Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871). Je ne ferai pas ici sa bio, ce serait trop long mais la pièce nous parle de lui et surtout de son théâtre qui fut repris par un jeune industriel, héritier d'un fabricant de chaussures de luxe : le jeune Georges Méliès (1861-1938), qui deviendra le pionnier des trucages au cinéma.

L'auteur a voulu raconter, ré-inventer, magnifier cette histoire méconnue du grand public, romantique, magique, cinématographique et parisienne.

Une histoire d'artistes, d'illusionnistes, qui se succèdent ou se croisent dans ce cénacle de rêveurs, ce cercle, en somme..

Dans Le Cercle des illusionnistes, on traverse les siècles et les espaces, magiquement.





Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

Bonjour à tous.

Avant de me jeter corps et âmes dans quelques vintages qui utilisent le principe des « outs » ou « sorties à choix multiples », comme annoncé le mois dernier, j'aimerais vous proposer aujourd'hui un petit tour de carte qui était vendu dans le temps dans quelques boutiques de magie.

On vendait encore à l'époque de simples explications sans matériel comme par exemple « out of this world » de Paul Curry.

Le tour que je vous propose aujourd'hui est l'occasion pour moi de mettre à l'honneur un des magiciens des plus talentueux et prolifique mais qui, dû à sa discrétion, n'est pas reconnu à sa juste valeur. Ce sentiment n'engage que moi bien sûr ! Il s'agit de Richard Vollmer, créateur de génie, puits sans fin de culture cartomagique, grand traducteur des plus grands ouvrages ! Je crois qu'on peut tous le remercier pour son travail titanesque et de qualité.

Cet effet combine deux idées « vintage » bien connues des magiciens. C'est le spectateur qui manipule le jeu pendant toute la durée de l'expérience. Il semble donc impossible qu'il y ait manipulation de la part du magicien car il ne touche absolument pas les cartes.

Concernant les deux idées majeures, vous pouvez retrouver une description de ces principes dans le livre de Martin Gardner, mathématiques, magie et mystères.

Effet

Le spectateur choisit une carte dans un jeu préalablement mélangé et c'est lui-même qui la retrouve, sans intervention du magicien.

Préparations et explications

Pour effectuer cette routine, aucune préparation n'est requise. En revanche vous devrez utiliser un jeu de 53 cartes, c'est-à-dire un jeu de 52 cartes + le joker.

Présentation

Le magicien demande au spectateur de prendre le jeu et de le mélanger. Il insiste sur le fait que dorénavant, il ne touchera plus le jeu.

Il demande au spectateur de couper le jeu en deux parties à peu près égales, puis de couper chacune de ces parties en deux autres parties.

Le spectateur obtient ainsi quatre parties sensiblement identiques.

Première partie

Le spectateur choisit alors l'un des quatre paquets de cartes, le mélange à nouveau et compte le nombre de cartes qui compose ce paquet. Il compte les cartes à l'insu du magicien qui peut être dos retourné.

Lorsque le spectateur a compté ses cartes, le magicien lui demande d'additionner les deux chiffres du nombre obtenu et de regarder quelle est la carte qui correspond, à partir du dessus, au total ainsi obtenu.

Prenons un exemple. Si le spectateur a coupé sur un paquet de 18 cartes. Il additionne $1 + 8 = 9$.

Il regardera la neuvième carte du paquet en comptant à partir du dessus du petit paquet. Il retient cette carte et redépose celui-ci sur la table. Mimez ces actions avant de demander au spectateur de les effectuer si vous le désirez.

Le spectateur est alors invité à mettre n'importe quel autre paquet sur celui choisi (celui qui contient la carte choisie). De la même façon, il mettra le troisième et le quatrième dessus. Le jeu sera reconstitué. Voilà pour la mise en place du jeu. À ce stade, le spectateur retient une carte et le jeu est reconstitué sur la table.

Deuxième partie

Le spectateur prend le jeu en position de la donne et distribue les cartes faces en l'air sur la table tout en comptant « 10 ».

Si la carte qu'il vient de choisir est un « 10 », il s'arrêtera et commencera une autre pile. Sinon il prendra la carte suivante du dessus du jeu et la retournera également face en l'air et la posera sur la carte qu'il vient de

distribuer en comptant « 9 », et ainsi de suite jusqu'à ce que la valeur de la carte retournée corresponde au nombre énoncé.

Lorsque cela se produit, le spectateur s'arrêtera et recommencera une autre pile. Il comptera à rebours de « 10 » à « 1 ».

Attention ! Si aucune carte ne coïncide avec le nombre énoncé en arrivant à « 1 », il prendra la carte suivante du dessus du jeu et, sans la retourner, la posera face en bas sur le dessus de la pile. Le spectateur recommencera alors une nouvelle pile. Il procédera ainsi jusqu'à ce qu'il ait formé quatre piles de cartes.

Les quatre piles étant formées, le magicien demande au spectateur d'additionner les valeurs des cartes visibles sur la face des piles.

Prenons pour exemple qu'un « 6 » et un « 5 » soient faces visibles. Les deux autres piles sont coiffées chacune d'une carte face en bas. Le spectateur additionne $6 + 5 = 11$.

Le spectateur compte alors les cartes qui lui restent en main jusqu'à la carte dont le rang correspond au total obtenu « 11 ». Il tombera inévitablement sur la carte qu'il a choisie !

Un petit miracle automatique qui pourrait vous donner quelques idées de présentation.

Quelques réflexions complémentaires :

Si aucune pile ne représente de cartes visibles et que chaque pile est coiffée d'une carte face en bas, demandez au spectateur de nommer sa carte, et de regarder la carte qui coiffe la dernière pile : ce sera la sienne. Ce cas est très rare mais il se peut que cela arrive. L'effet est moins fort certes...

Veillez à ce que le spectateur suive attentivement vos instructions. Soyez clair dans vos explications. Je vous invite bien sûr à lire l'excellent ouvrage de Martin Gardner à ce sujet et surtout à vous plonger dans la lecture de tous les ouvrages de Richard Vollmer que je salue au passage.

Qui a le droit ?

La protection du secret du magicien par la chorégraphie de l'invisible - chapitre 2

Par Guilhem Julia



II. L'ASSOCIATION AVEC LE SECRET DE MAGIE : LA « CHORÉGRAPHIE DE L'INVISIBLE »

Nous allons tenter de montrer comment le secret de magie est susceptible, dans certaines hypothèses, de constituer ce qu'il est permis d'appeler une « chorégraphie de l'invisible ». Notre raisonnement procédera en deux temps : d'abord, opérer la qualification du secret de magie (A), ensuite, en apprécier les conséquences (B).

A – Le secret de magie qualifié de « chorégraphie de l'invisible »

Comment parvenir à protéger le secret du magicien par le droit d'auteur ? Il faut doter la notion de chorégraphie d'une certaine amplitude. À cette fin, une définition suffisamment large de celle-ci doit être retenue (1), en vue d'accueillir un certain type de secret propre à l'œuvre de magie (2).

1 – Le choix d'une définition large de la chorégraphie

En l'absence d'une référence légale offrant une définition de la chorégraphie, il est permis d'opter pour une acception large de la notion. C'est bien d'ailleurs ce que font les auteurs quand ils y voient un « enchaînement de mouvements » (36), un « assemblage créatif de pas de danse ou de pas semblables à de la danse destinés à être interprétés par des êtres humains » (37) ou encore « la composition d'un schéma de danse ou de mouvement » (38).

Nous proposons d'étendre un peu plus encore le domaine de la chorégraphie, de façon à rompre le lien qui l'unit à l'art de la danse entendu strictement. À vrai dire, notre démarche ne paraîtra guère surprenante si l'on considère déjà que les évolutions aquatiques des nageuses de natation synchronisées constituent des chorégraphies (39). L'affranchissement de la danse, prise en son sens traditionnel, est à l'évidence déjà réalisé.

Pourtant, la perspective que nous adoptons va conduire à une prise de distance plus nette encore, puisqu'il va s'agir de retenir l'existence d'une chorégraphie à une seule personne (40), et de limiter pour l'essentiel les mouvements corporels à ceux des mains, là où la chorégraphie s'entend d'abord comme un travail simultanément de l'ensemble des parties du corps humain.

Voyons donc comment la manipulation manuelle (41) qu'opère le magicien peut constituer, de façon a priori étonnante, ce que nous appellerons une « chorégraphie de l'invisible ».

2 – La manipulation du magicien : « chorégraphie de l'invisible »

Notion protéiforme, le secret de magie réside aussi bien dans un objet spécialement truqué que dans la dextérité du magicien. Ainsi, la réalisation de certains tours de magie ne dépend que du matériel utilisé (42), alors que d'autres ne reposent que sur la technique employée par l'artiste (43) ; souvent aussi, ce sont l'un et l'autre

(35) Quoique à l'inverse des catégories précédentes, l'œuvre collective ne soit pas définie par la loi et que son contenu soit ainsi l'objet de vives et légitimes incertitudes. Très net en ce sens, v. B. Edelman, L'œuvre collective : une définition introuvable, à propos de Cass. 1re civ., 3 juillet 1996, Société IFG c/ Société NCI, D. 1998, p. 141.

(36) A. Bertrand, Le droit d'auteur et les droits voisins, Dalloz, 1999, no 4.311, p. 181.

(37) O. Bozzoni, Le droit d'auteur du chorégraphe, Thèse préc., no 159, p. 131. Contra en matière sportive, v. Trib. gr. inst. Paris (3e ch. civ.), 10 mai 2006, no 04/00533, Franck Delhaye c/ SA Européenne de magazines, qui considère qu'une démonstration d'art martial « constitue une prestation sportive [et] ne saurait être assimilée à un numéro de variété ou de cirque ».

(38) M. Alsne, La chorégraphie et le droit

d'auteur en France, étude préc., p. 99.

(39) En ce sens, v. O. Bozzoni, Le droit d'auteur du chorégraphe, Thèse préc., no 118, p. 97.

(40) Nous ne désignons pas ici les chorégraphies exécutées par le magicien et ses assistantes ou partenaires. Leur protection au titre des « œuvres chorégraphiques » visée par l'article L. 112-2, 4o du CPI ne doit pas poser de problème et ne présente pas d'intérêt particulier pour notre présent propos qui consiste à réfléchir à l'application de la notion à une forme de secret magique, en l'occurrence la manipulation digitale opérée par le magicien à l'insu de son public.

(41) Nous retiendrons en effet la manipulation des doigts du magicien, prépondérante, en précisant néanmoins que d'autres parties du corps sont parfois aussi sollicitées (coude, bouche, épaules, pieds).

(42) C'est le cas des « cannes et bougies à disparition » créées et distribuées par le fabricant italien Ricardo Fantasio. Les effets rendus possibles par le matériel ingénieusement conçu sont dits « automatiques » car ils ne nécessitent aucune technique de la part de l'exécutant. V. le site du fabricant avec le descriptif de ses produits : <http://www.fantasio.com>

(43) C'est le cas des manipulations sur scène de cartes à jouer, pièces, où les prouesses exécutées reposent en grande partie sur la dextérité du prestidigitateur. En effet, les objets utilisés sont généralement dépourvus de trucage particulier et ne permettent pas, en tant que tels, la réalisation des effets décrits.

Qui à le droit? suite

qui sont combinés pour produire l'effet magique escompté (44).

Notre idée est de parvenir à admettre que la technique du magicien, c'est-à-dire la manipulation d'objets reposant sur la dextérité manuelle, constitue une chorégraphie spécifique : « la chorégraphie de l'invisible ». Pour cela, nous allons adopter une approche résolument pratique, en retenant comme point de départ une technique de cartomagie (45) extrêmement célèbre et utilisée : « Le comptage Elmsley » (46). À partir de la description précise de cette technique (47), nous allons tenter d'établir le lien existant entre la manipulation digitale du magicien et la chorégraphie protégeable au titre du droit d'auteur.

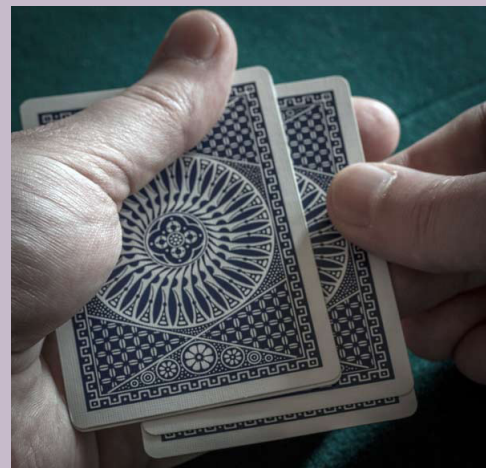
Exécutée à vitesse normale, cette manipulation dure moins de dix secondes. Pourtant, son *modus operandi* est décrit sur quatre pages, illustrées de huit photographies. C'est dire la précision nécessaire pour rendre compte du placement et du rôle des doigts. La description de cette manipulation distingue deux étapes essentielles : « la tenue de base » et « le comptage ».

La première expose la façon dont les cartes à jouer doivent être tenues dans la main et comment les doigts doivent

être positionnés (48). La manipulation en elle-même n'a donc pas encore eu lieu, il s'agit en quelque sorte du préalable nécessaire à celle-ci. Ainsi entendue, la « tenue de base » renvoie à la position du danseur au moment de commencer une chorégraphie. En effet, en danse, les positions classiques sont au nombre de cinq. Elles constituent les attitudes de départ avant un pas, un enchaînement, une figure. C'est exactement ce à quoi correspond « la tenue de base » des cartes à jouer avant qu'ait lieu la manipulation magique.

« Le comptage », seconde étape de la description de la manipulation expose, pas à pas, le déroulement de celle-ci. Il s'agit de l'ensemble des mouvements que vont imprimer aux cartes les doigts du magicien, afin de conduire à un rendu visuel particulier (49).

Contrairement à la première étape, les doigts de l'exécutant et les cartes à jouer vont s'animer et opérer une succession de mouvements prédéterminés. Destinés à simuler le comptage des cartes une par une, la manipulation va en réalité permettre de compter deux fois la même carte, de façon à en dissimuler une. À cette fin, les deux mains vont opérer plusieurs transferts successifs de cartes à jouer dans un ordre bien précis.



En ce sens, les mouvements des mains du magicien rappellent ceux du danseur, tenu, lui aussi, par l'exécution ordonnée des pas, destinés à générer un résultat visuel défini (50). Pourtant, la gestuelle du magicien va se distinguer de celle du danseur dans la mesure où une partie de cette gestuelle va demeurer invisible aux yeux du spectateur. Il s'agit de mouvements secrets, effectués sous couvert des mouvements apparents.

« Le comptage Elmsley » nécessite l'exécution de deux de ces mouvements secrets. Montrons lesquels. Lorsqu'il semble s'emparer de la deuxième carte pour la compter, le magicien en emporte en réalité deux. La seconde – la carte à dissimuler – est cachée sous la première ce qui rend sa présence invisible pour le

(44) Nous citerons le célèbre tour de « La carte au portefeuille » au cours duquel la carte à jouer choisie et signée par le spectateur disparaît du jeu pour se retrouver dans l'une des poches du portefeuille du magicien. Cet effet est rendu possible par l'utilisation d'un portefeuille spécial, dit « Kaps », – du nom du magicien qui l'a popularisé – qui permet d'insérer une carte à jouer dans une poche fermée par une fermeture éclair sans avoir à ouvrir ladite fermeture. En outre, le magicien doit procéder à une technique dite de « l'empalmage » afin de glisser la carte dans le portefeuille à l'insu du public. L'effet réalisé suppose donc de recourir à la fois à un accessoire spécialement conçu et à la dextérité du magicien.

(45) Ce terme issu du jargon des magiciens désigne la branche des tours de magie réalisés à partir de cartes à jouer. Il ne doit pas être

confondu avec le terme « cartomancie » qui renvoie à une forme de voyance à base de cartes de tarot.

(46) Il s'agit d'une façon de compter quatre cartes qui permet d'en dissimuler une à la vue du public. L'auteur de cette technique est le cartomane britannique Alexander Elmsley, qui la publia en 1959 sous l'appellation « Ghost count » dans l'ouvrage *The Four Card Trick* (source :

D. Rhod, *Techno Cartes*, éd. Joker Deluxe, 1999, p. 27).

(47) Nous allons nous référer à l'une des sources françaises de référence en la matière, D. Rhod, *Techno Cartes*, op. cit., p. 25.

(48) La minutie de la description transparaît

dans cet extrait : « Notez l'emplacement de l'index le long du petit bord avant : son extrémité est en appui contre le coin supérieur droit du paquet. La pression exercée diagonalement par l'index maintient le coin inférieur gauche du paquet contre la base du thénar », D. Rhod, *Techno Cartes*, op. cit., p. 25.

(49) En l'occurrence, dissimuler l'une des quatre cartes dans l'action de les compter.

(50) Ainsi en va-t-il de l'entrechat, qui consiste dans la méthode la plus classique, à sauter la verticale, en croisant le pied droit derrière, puis le faisant revenir devant au cours du même saut.

Qui a le droit ?

spectateur. C'est le premier mouvement secret. Ensuite, lorsque les deux cartes, prises comme une seule, sont transférées de la main droite vers la main gauche, la première va secrètement récupérer la carte déjà présente dans la main gauche, afin de la compter une seconde fois. C'est le second mouvement secret. La quatrième carte est, quant à elle, comptée normalement. Finalement, les spectateurs ont l'impression d'avoir vu quatre cartes différentes. En réalité, une des quatre cartes ne leur a pas été montrée, une autre leur a été montrée à deux reprises.

Quoique essentiels, les mouvements secrets ne suffisent pourtant pas, en eux-mêmes, à l'obtention de l'effet magique escompté. Pour que le but du magicien soit atteint, il faut imprégner à cette succession

de mouvements un rythme bien particulier, qui va contribuer à tromper la perception du spectateur. La notion de rythme joue un rôle majeur, décisif en magie (51).

Si pour « Le comptage Elmsley » M. Rhod enseigne : « Veillez au rythme régulier : le comptage doit s'effectuer sans à-coup et avec légèreté » (52), on se référera volontiers aux propos de l'un de ses confrères qui explique que l'illusionniste doit « comprendre devant un public donné, comment fonctionne son attention, pour jouer ensuite sur l'inévitable relâchement de la vigilance, sur l'alternance des temps forts et des temps faibles » (53). Le lien avec la chorégraphie du danseur est saisissant lorsqu'un peu plus loin, M. Alafrez explique que : « Dans les théories modernes de l'Art

magique, le rythme tient une grande place : il s'agit de le contrôler, c'est à dire d'en imposer un, avant de surprendre le spectateur et de tromper son attente par l'imposition d'un autre » (54).

Ainsi décrite avec son rythme propre, ses aspects visibles et invisibles, la manipulation du magicien doit pouvoir s'interpréter en une véritable « chorégraphie de l'invisible », entendue comme un enchaînement de mouvements apparents et dissimulés destiné à tromper le regard du spectateur.

Une fois cette qualification opérée, il convient d'apprécier les conséquences de l'admission du secret de l'œuvre de magie au rang d'objet protégeable au titre du droit d'auteur.

(51) Parmi les magiciens qui ont insisté sur la notion de rythme, il faut citer l'espagnol Arturo de Ascanio qui a livré une véritable « théorie » de l'exécution psychologique des tours de magie, en insistant notamment sur l'importance du « timing » et des « actions de continuité apparente », v. principalement A. Ascanio, *Les jours noirs*, éd. Joker Deluxe, 1997.

(52) D. Rhod, *Techno Cartes*, op. cit., p. 27.

(53) A. Alafrez, *Éloge des chapeaux pointus*, in *Critique*, Revue générale des publications françaises et étrangères, nos 676-674, juin/juillet 2003, p. 539.

(54) Ibid.



Curiosités magiques

par Joël Hennessy

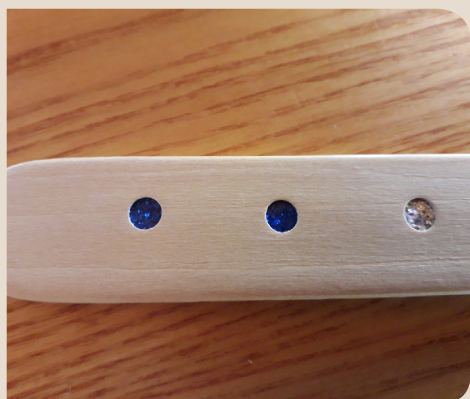
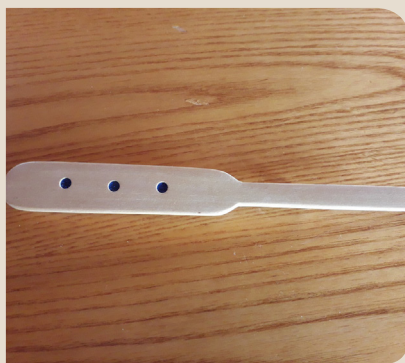


Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

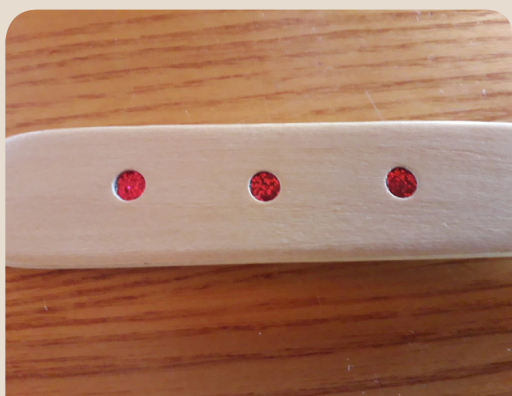
Ce petit objet est une petite raquette en bois permettant de faire passer des points de couleur d'une face à l'autre en utilisant la technique du paddle move.

La particularité de cette raquette est qu'elle permet de modifier la couleur des points à l'aide d'une petite manette dissimulée dans le manche.

On peut successivement transformer un à un des points bleus en points blancs, d'un coté à l'autre.



Pour finir avec des rouges et des verts.



Tours

INCROYABLE MÉMOIRE

par Armand Porcell



Tous les tours de pseudo démonstrations de mémoire prodigieuse qu'il m'ait été donnés de voir m'ont toujours laissé sur ma faim. Et malgré toute l'admiration que je peux vouer à Harry LORAYNE, même les siennes ne m'ont pas convaincu. En 1983, je me trouvais en Espagne, comme souvent à cette époque là, et la discussion entre jeunes magiciens est venue sur le thème de la mémoire prodigieuse, du chapelet Nikolas, de l'expérience des vingt mots... Le seul qui ne sache rien faire de tout cela c'était moi. Aussi, un peu vexé, me suis-je mis à improviser une version, bien évidemment impromptue, du jeu appris par cœur, pour ne pas être en reste. Elle a obtenu un franc succès. Après nous avions l'habitude d'aller tester nos trouvailles sur un vrai public. Soit que nous étions engagés en discothèques, restaurants ou autre, soit que nous allions à la terrasse de cafés sur la côte. Personnellement je ne me suis jamais senti à l'aise en faisant la manche, mais j'avais la chance de pouvoir travailler dans de beaux établissements. Quoi qu'il en soit, je me suis rendu compte que ma version avait autant de succès que celles de mes amis qui eux avaient dû travailler beaucoup plus pour arriver à un niveau d'estime identique de la part des profanes. Depuis cet été 1983, ce tour n'a jamais quitté mon répertoire. En prenant de l'âge je deviens de plus en plus fainéant, ou de plus en plus sage, allez savoir. Le fait est que je ne pratique toujours pas

la mnémotechnie et que moins j'ai de calculs à faire, mieux je me porte. J'ai donc fait évoluer cet effet vers une version encore plus simple pour moi (petite mise au point pour ceux qui auraient lu ma version originalement publiée en 1984 dans l'Apotecari Magic Magazine N°3) mais qui ne change absolument rien à l'aspect extérieur de la démonstration.

Effet

Donnez votre jeu à mélanger à un spectateur ou empruntez-en un. Quand il vous le rend, faites-lui choisir une carte, remplacez-la dans le paquet, et redonnez-lui le jeu à mélanger. Expliquez que vous allez essayer de mémoriser les cinquante-deux cartes du jeu. Vous faites donc défiler les cartes faces vers vous, et quand tout le jeu est passé devant vos yeux, posez-le faces en bas sur la table et demandez au spectateur le nom de la carte qu'il avait choisie. Dès qu'il la nommée, vous donnez aussitôt le rang de cette dernière. En comptant les cartes une par une, le spectateur retrouve SA carte au rang annoncé.

Vous vous proposez de recommencer, et c'est ce que vous faites. Pour la deuxième fois, vous nommez le rang qu'occupe la carte choisie en partant du dessus du paquet. Mais en plus, lorsque le spectateur remet les cartes en paquet pour vous les rendre, vous nommez quatre autres rangs. Les cartes s'y trouvant sont alors

retournées faces en l'air, et il s'agit des quatre As, histoire de bien convaincre le public que vous pouvez localiser n'importe quelle carte et, pourquoi pas, être un rude adversaire au Poker.

Présentation

Comme vous l'avez compris, le tour est entièrement impromptu. Pour la première carte, vous avez deux solutions. Soit vous la forcez et donnez immédiatement le jeu à mélanger, soit vous la faites choisir librement, la contrôlez et en prenez connaissance avant de donner le jeu à mélanger au spectateur. Quoi qu'il en soit, lorsque vous tendez le jeu au spectateur vous connaissez sa carte. Puis, vous expliquez que vous vous proposez de mémoriser les cinquante-deux cartes dans l'ordre où elles se présentent. Récupérez le paquet en main droite, faces vers vous, et faites défiler les cartes vers la gauche, en partant du dessous du paquet, en vous aidant des doigts de la main gauche et sans inverser leur ordre (Photo 1). Par la même occasion, comptez les cartes jusqu'à ce que vous arriviez à celle forcée. Retenez son rang, et finissez de passer les autres cartes, toujours à la même vitesse, comme si vous continuiez à apprendre leur ordre. Posez le paquet, faces en bas, sur la table et n'y touchez plus.



Tours

Demandez au spectateur de vous nommer sa carte et après une intense concentration (tout dépend de la place occupée par la carte, si elle est dans les dix premières, ne vous concentrez pas trop tout de même, ce semblerait un peu louche), vous annoncez le rang qu'elle occupe. Afin de vérifier si vous ne vous êtes pas trompé, demandez au spectateur de passer les cartes qui sont faces en bas sur la table, une par une, et de les retourner faces en l'air en pile à côté (Photo 2). Lorsqu'il arrive à la position qu'est censée occuper sa carte, arrêtez-le et faites-lui nommer. À ce moment seulement, laissez-le retourner la carte face en l'air et vérifiez si votre mémoire est bonne, tout en recevant les applaudissements mérités. Elle sera toujours bonne tant que vous saurez compter jusqu'à cinquante-deux et retenir un nombre... pas trop dur pour le moment ?

Avant qu'on ne vous le demande, proposez de recommencer. En fait, vous avez un peu pris de l'avance. Lorsque le spectateur a retourné, face en l'air, la première carte du paquet, vous en avez pris tout simplement connaissance. Ainsi, lorsque vous reconstituerez le jeu en posant les cartes faces en l'air sur celles qui sont faces en bas, vous aurez une carte connue en première position et il ne vous reste plus qu'à la forcer. Mais avant, vous mélangez le jeu en conservant la carte mémorisée en bonne place pour la forcer.

Pour cette deuxième expérience, vous agissez exactement comme pour la première carte jusqu'au moment où vous avez les cartes en main droite et que vous les faites défiler devant vos yeux. À ce moment-là, vous comptez les cartes jusqu'à ce que vous arriviez à la carte que

vous avez forcée et dont vous relevez le rang, par exemple vingt-neuf. Mais là où les choses diffèrent, c'est qu'en faisant défiler le restant du jeu devant vos yeux, vous continuez à compter et recherchez les As, dont vous retenez la place.

Il peut donc se présenter à vous cinq cas : après la carte forcée (1) soit il n'y a pas d'AS, (2) soit il y en a un, (3) soit il y en a deux, (4) soit il y en a trois, (5) soit il y a les quatre. Dans tous les cas, sauf le premier, vous devez retenir le rang des As. Ce n'est pas très difficile, et en principe il est très rare de rencontrer les quatre As après la carte forcée.

Pour retenir leur place, faites-le à la manière d'un numéro de téléphone. Prenons le cas où il y a deux As après la carte « choisie », et imaginons qu'ils soient en 32^e et 45^e positions. Vous devez donc retenir, une fois le jeu posé sur la table face en bas, le numéro de téléphone 29.32.45. Demandez au spectateur le nom de sa carte, et après les quelques instants de concentration habituelle, annoncez qu'elle est la 29^e à partir du dessus.

Mais vous allez me dire qu'il nous manque la position des deux premiers As, ceux qui sont avant la carte forcée. Très juste, et c'est maintenant que vous allez retenir leur place. Le spectateur compte à haute voix les cartes (un travail que vous n'avez plus à faire), et vous regardez la face des cartes qu'il pose en tas, faces en l'air. Dès qu'apparaît le premier As, vous retenez sa place (par exemple quinze) et attendez la « sortie » du second dont vous retenez le rang de la même manière (par exemple vingt). Le spectateur retournera sa carte au rang que vous avez annoncé, et pour la seconde fois vous aurez fait la preuve de

votre exceptionnelle mémoire.

Récupérez le paquet faces en l'air qui est sur la table et placez-le faces en bas sur le talon. La carte « choisie » est, elle, face en l'air sur la table. Vous devez à ce moment précis avoir en tête le numéro 15.20.32.45, puisque le 29 correspondant à la carte « choisie » ne vous sert plus à rien. Mais du moment que vous avez fait enlever une carte qui était avant les deux derniers As, la position de ces derniers est diminuée d'une place, ce qui nous donne comme numéro à retenir : 15.20.31.44

Revenons donc au moment où vous avez remis le paquet faces en l'air du spectateur sur celui qui était sur la table. Prenez le jeu, faces en bas, en main gauche, dans la position de la donne. Ne laissez pas aux spectateurs le temps de se manifester et annoncez simplement « quinze, vingt, trente et un et quarante-quatre ! ». Comptez jusqu'à la 15^e carte en les plaçant, cette fois-ci, faces en bas sur le tapis. Placez la 15^e carte face en bas devant vous un peu à l'écart sans la montrer (Photo 3). Toujours sans plus d'explication, vous reprenez le compte où vous l'aviez laissé et placez la vingtième carte, face en bas, sur celle qui est déjà sur la table (Photo 4). Vous connaissez maintenant la suite, la trente et unième carte rejoint les deux autres faces en bas et la quarante-quatrième carte va rejoindre les trois autres, toujours faces en bas (Photo 5).

Reprenez le jeu et mélangez-le, sans y prêter attention... machinalement. Ce qui est très important, car si par la suite on vous demandait de retrouver telle ou telle carte, il vous serait facile, avec votre air angélique habituel, de faire



Tours

constater à l'importun que le jeu ayant été mélangé, l'ordre des cartes n'est plus le même, et que donc vous ne pouvez plus connaître la nouvelle position de la carte nommée. Toutefois, nous verrons plus loin comment nous sortir de cette situation à notre avantage. Puis, après avoir posé à nouveau le jeu sur la table, placez une phrase du style : « Faire de gros efforts de mémoire se révèle parfois payant quand on joue au Poker ! », et sur le dernier mot vous retournez faces en l'air les quatre As !

Notes 1

Il est important d'annoncer la place des As avant de commencer de compter, car de plus en plus de profanes savent qu'il existe des jeux marqués. Ils ne savent pas exactement comment, mais distribuer les cartes faces en bas en écartant les As au fur à mesure qu'ils se présentent sans donner leur rang avant pourrait

être perçu par le public comme le simple usage d'un jeu marqué. Donc fermons-lui la porte avant qu'il n'ait l'idée de l'ouvrir et y trouver une solution qui, bien que n'étant pas la bonne, n'en reste pas moins possible et plausible.

Notes 2

Si jamais on vous demande la place de telle ou telle carte, faites constater que... (relire plus haut), et après que tout le monde se soit rendu à l'évidence, annoncez que vous allez passer à un autre effet (ou une autre expérience de mémoire, suivant votre répertoire). Amorcez l'effet suivant, marquez une pause de quelques secondes, et en vous adressant à la personne qui vous avait posé la question, dites « le..... était la X^e », et passez au tour suivant. Personne ne pouvant le vérifier, et après ce que vous venez de montrer, les spectateurs

vous croiront sur parole. Croyez-en mon expérience, si un tel cas se présente, les commentaires après votre prestation seront du genre « On lui a demandé la place de la Dame de Cœur quand il ne s'y attendait pas, et il l'a donnée ! C'est proprement incroyable !! ».

Note 3

Pour ceux qui sont allergiques aux soustractions, au moment où vous retenez la place des As qui sont APRÈS la carte choisie, vous pouvez le faire en enlevant directement un. Ce qui vous fait retenir en premier jet, pour notre exemple : 29, 31, 44. C'est peut-être plus facile de ne plus avoir à changer la mémorisation des nombres pour la suite... à voir.

Quoi qu'il en soit, amusez-vous bien avec cet effet !



Manip

Extrait du MANIP 10 (journal de l'amicale d'Angers) que vous retrouvez en téléchargement sur notre site planetmagie.com

Un tour au téléphone

Depuis le temps que je le connais, je ne sais plus de qui est ce tour. Avec l'omniprésence des portables ce tour est maintenant à la mode et peut même se faire de table à table. À vous d'en faire un petit miracle, je vous assure que l'effet est très fort sur les spectateurs.

Effet

Dès le début, le magicien donne une carte (pourquoi pas votre carte de visite) à un spectateur, en lui demandant de ne pas en lire le contenu tout de suite.

6 cartons de couleurs différentes (format poker), sont donnés à mélanger au spectateur. Celui-ci choisit une couleur, et la remet, où il veut avec les 5 autres. Le magicien demande au spectateur de lire la carte remise au début. Sur celle-ci il y a un numéro de téléphone, qu'il doit faire en précisant que c'est pour le tour de magie.

Lorsqu'il a le correspondant, il lui énumère, une par une, les couleurs. Le correspondant, sans aucune question, devine la couleur que le spectateur vient de choisir. À aucun moment le magicien n'intervient dans la communication téléphonique.

Matériel

Six cartons de couleurs différentes, format poker. Les cartons doivent être, bien sûr, de la même couleur des deux côtés. Nous verrons plus loin l'importance de cet élément. Un copain magicien, dans le secret et qui fera votre médium.

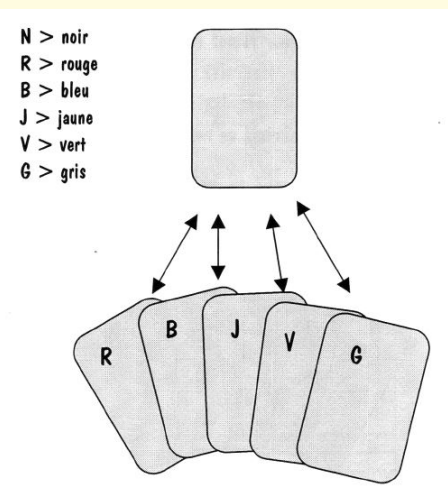
Explication

Comme souvent, celle-ci est très simple. Ce qui trompe le public c'est que la divination se fait par téléphone et qu'en apparence à aucun moment le magicien ne semble intervenir.

En fait nous allons réduire les six possibilités, pour remettre la carte parmi les cinq restantes, à deux possibilités. Examinons ensemble les différents cas de figure.

Six possibilités réduites à quatre

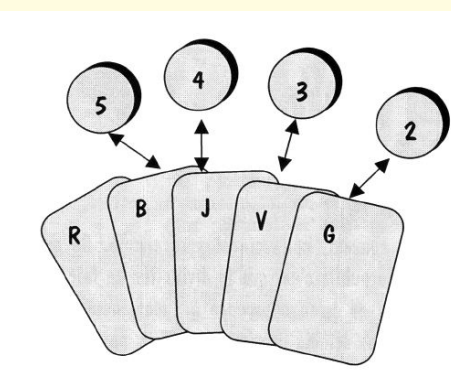
Pour que le spectateur puisse remettre sa couleur parmi les cinq autres, vous faites un éventail comme sur la figure 1. Il y a peu de chance que le spectateur mette sa carte en première ou dernière position. Si c'est le cas, vous faites mélanger le paquet par le spectateur pour que sa carte ne soit plus en première ou dernière position.



Quatre possibilités réduites à deux

Rappelez-vous les cartons sont de la même couleur des deux côtés.

Pour notre tour le spectateur ne devra remettre sa carte qu'en 2 ou 3. S'il remet sa carte en 4 ou 5, il suffira que vous retourniez le paquet de cartes en le posant sur la table (figure 2 et figure 3). Du coup la couleur choisie sera forcément en 2 ou 3.



Déroulement du tour

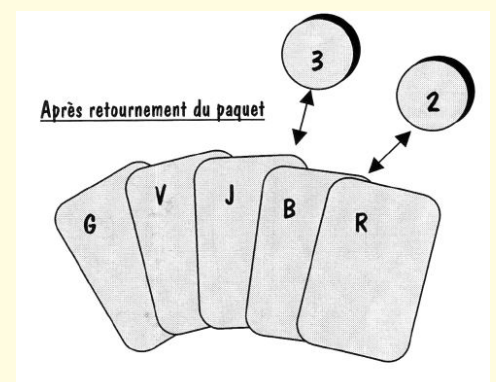
Il est important de donner la carte, sur laquelle se trouve le numéro de téléphone à appeler, avant de commencer le tour et d'insister sur le fait que le spectateur ne doit pas, pour l'instant, en lire le contenu.

Demandez lui de mélanger les six couleurs, d'en choisir une et de la montrer à tout le monde. Pendant ce temps prenez les couleurs restantes, faites-en un éventail et demandez au spectateur de remettre sa couleur avec les autres. Si elle est remise en première ou dernière position, vous le faites mélanger, afin que ce ne soit pas le cas.

1- Si elle est remise en deuxième ou troisième position, posez le jeu sur la table.

2- Si elle est remise en quatrième ou cinquième position, retournez le jeu (discrètement) avant de le poser sur la table.

Vous expliquez au spectateur qu'il va falloir qu'il fasse le numéro de téléphone inscrit sur la carte, qu'il explique au correspondant que c'est pour le tour de magie et qu'il lui énumère, lentement,



Manip

dans l'ordre du paquet et une à une, les couleurs. Là, deux cas, selon si la couleur choisie est en deuxième ou troisième position dans le paquet.

Couleur choisie en deuxième position : le spectateur énumère la liste des couleurs, dans l'ordre, une fois.

Couleur choisie en troisième position : vous indiquez au spectateur, avant qu'il téléphone, qu'il devra énumérer la liste des couleurs, dans l'ordre, deux fois, afin que votre correspondant puisse vérifier les couleurs.

Votre ami magicien ne note sur un papier que les trois premières couleurs énumérées par le spectateur. Il raye la première couleur et selon si la liste lui est donnée une ou deux fois, il connaîtra la couleur choisie. Il n'a plus qu'à révéler la carte comme s'il lisait dans les pensées du spectateur par le biais du téléphone.

L'histoire du mois

par Pascal Bouché

J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie



Un magicien fait son numéro sur scène, qui se déroule mieux que jamais : les colombes sortent sans problèmes et volent exactement sur la trajectoire prévue, les foulards n'ont aucun faux-pli, les spectateurs sont enthousiastes. Bref, une soirée de rêve. Du coup le magicien commence à avoir un peu la grosse tête et à penser qu'il a de vrais pouvoirs magiques. Aussi, à la fin du spectacle, au lieu de s'arrêter au moment prévu, il dit : « Mesdames et Messieurs, ce soir, exceptionnellement, je vais essayer de réaliser un miracle authentique ! ». Les gens rient mais il les calme d'un œil autoritaire. « J'insiste, mesdames et messieurs, un vrai miracle. »

Il choisit dans la salle un spectateur qui a des béquilles, le fait monter sur scène.

« Bonjour monsieur, comment vous appelez-vous ?

- Je m'appelle Roger.

- Eh bien Roger, vous allez vous placer derrière le paravent qui est à ma gauche ». Roger s'exécute et se trouve donc caché à la vue du public. Le magicien repère ensuite un autre spectateur dans la salle, qui est visiblement handicapé mental, et le fait monter sur scène.

« Bonjour monsieur, comment vous appelez-vous ?

- Gn... Gn... Gne m'ap... m'ap... m'appelle Gnan... Gnan-Michel !

- Très bien Jean-Michel, vous allez vous placer derrière le paravent qui est à ma droite !

- Gn... Gn... Gn... Gnaccord ! »

Et Jean-Michel se cache lui aussi derrière son paravent. Les gens parlent entre eux, intrigués, mais le magicien obtient le silence en levant l'index.

« Mesdames et messieurs, nous allons commencer par le spectateur à ma gauche. Roger, est-ce que vous m'entendez ? »

Depuis l'arrière du paravent on entend la voix de Roger qui dit :

« Oui, je vous entends !

- Roger, concentrez-vous, vous n'entendez que ma voix. Je vais claquer mes doigts et vous allez jeter une de vos béquilles ».

Le magicien claque des doigts et après une seconde ou deux une béquille est jetée par dessus le paravent et vient s'aplatir au sol avec un gros bruit. Les gens commencent à applaudir mais le magicien leur intime le silence et continue.

Roger, vous m'entendez toujours ? »

« Oui, je vous entends !

- Roger, concentrez-vous, vous n'entendez que ma voix. Je vais claquer mes doigts et vous allez jeter votre autre béquille ».

Là encore le magicien claque des doigts et les spectateurs médusés voient l'autre béquille jetée par dessus le paravent rejoindre la première. Un tonnerre d'applaudissement retentit.

Une fois l'enthousiasme retombé le magicien dit :

« Maintenant nous allons nous occuper de Jean Michel. Jean-Michel, m'entendez-

vous ? »

De derrière son paravent, Jean-Michel répond :

« Gn... Gn... Gne vous ent... entends !

- Jean-Michel, concentrez-vous, vous n'entendez que ma voix. Je vais claquer mes doigts et vous aller prononcer une phrase, une seule, mais sans bégayer ».

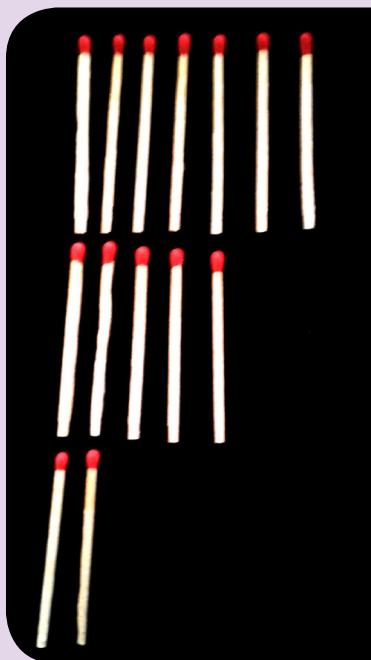
Le magicien claque des doigts, un grand silence se fait dans la salle, et après quelques secondes on entend la voix de Jean-Michel qui fait :

« Gna Roger qui gnest tombé ! »

Ludothèque

Casse-tête

Comment faire dix avec sept allumettes, puis cinq et enfin deux allumettes (fig. 1) ?



par Ludovic Verona



Réponse dans le prochain chardon



CONCOURS RÉGIONAL

18 avril
2020



Cédric Faure
Lauréat 2019



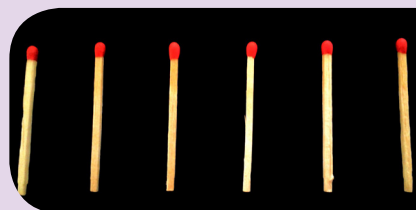
Concours régional sélectif pour les championnats de France de magie FFAP.
Concours de scène et de close-up dans un cadre prestigieux au cours d'un dîner spectacle.
700 euros de prix pour les vainqueurs.
Formulaire d'inscription et règlement du concours sur simple demande.
Les sélections se font dès à présent. (6 places disponibles)
Organisé par le Cercle Magique de Lorraine

Contact et candidature auprès de
Frédéric DENIS - 0662398567
portesdor@gmail.com



Réponse du mois dernier

Comment disposer les six allumettes afin que chacune puisse rester en contact avec les cinq autres ?



Il reste des places pour le concours des portes d'or du 18 avril prochain.
N'hésitez pas à prendre contact avec nous.
Les sélections se font en ce moment.

En vrac

Univers Harry Potter

Connaissez-vous le livre pop-up de Poudlard conçu par Matthew Reinhart et illustré par Kevin Wilson qui est sorti il y a deux ans ?

En 2020 un nouveau pop-up book dédié cette fois à plusieurs lieux emblématiques du Wizarding World va sortir.

Harry Potter : *A Pop-Up Guide to Diagon Alley and Beyond* (Le Guide Pop-up du Chemin de Traverse et Au-delà), c'est son titre, vous invite à prendre part à un voyage depuis le Poudlard Express sur la Voie 9 $\frac{3}{4}$ au Chaudron Baveur. Puis de faire vos emplettes à la boutique des Jumeaux Weasley ou chez Ollivander sur le Chemin de Traverse, sans oublier de faire le plein de galions via votre coffre-fort à Gringotts. Vous pourrez aussi vous rendre au Ministère de la Magie dans plein



d'autres lieux surprises encore.

L'ensemble est réparti sur chacune des 10 pages qui seront accompagnées par des pop-up secondaires (comme la mésaventure de la Poudre de Cheminette de Harry dans l'Allée des Embrûmes ou l'évasion de la banque sur le dos du Pansedever Ukrainien) et par des textes explicatifs sur les décor des films. À l'instar du volume sur Poudlard et c'est ce qui fait la particularité de ces guides 3D : la couverture

pourra être détachée et les pages dépliées pour admirer chaque pop-up en une seule fois !

Ce guide pop-up est annoncé pour le 20 Octobre prochain. Les précommandes sont ouvertes au prix indicatif de 81.93€

Insaisissable 3

La suite de l'aventure des magiciens va continuer avec un troisième volet d'Insaisissable.

La réalisation sera confié à Jon M. Chu

La date de sortie n'est pas encore connue.



Baguette magique du cuisinier

Pour donner la touche magique à vos plats et autres préparations culinaires, il vous faut absolument la série des Magical Sapor. Imaginées par le designer Arthur Xin, ces « baguettes magiques » de cuisinier sont en réalité des salières, poivrières et autres doseurs d'épices.

Des indispensables de l'assaisonnement discrètement logés dans des étoiles, qu'il faudra délicatement secouer pour laisser échapper les grains qui enchanteront vos plats de leur saveur inimitable !



1 2 Troyes magie

congrès FFAP 2020

En ce mois de février nous allons parler de la foire aux trucs du prochain congrès.

Il est coutume de dire que la foire aux trucs est le poumon du congrès, en effet c'est, avec le bar, la seule activité qui se déroule en non-stop sur toute la durée du congrès. C'est là où les congressistes peuvent flâner, faire des affaires et aussi rencontrer les amis que nous n'avons pas vu depuis le congrès précédent.

L'équipe de Troyes a mis les petits plats dans les grands pour que la foire aux trucs soit attractive et conviviale. J'ai pu participer à leur réunion et rien n'est laissé au hasard.

Il y a 31 marchands recensés dont quelques stands de certains artistes et aussi des conférenciers qui auront

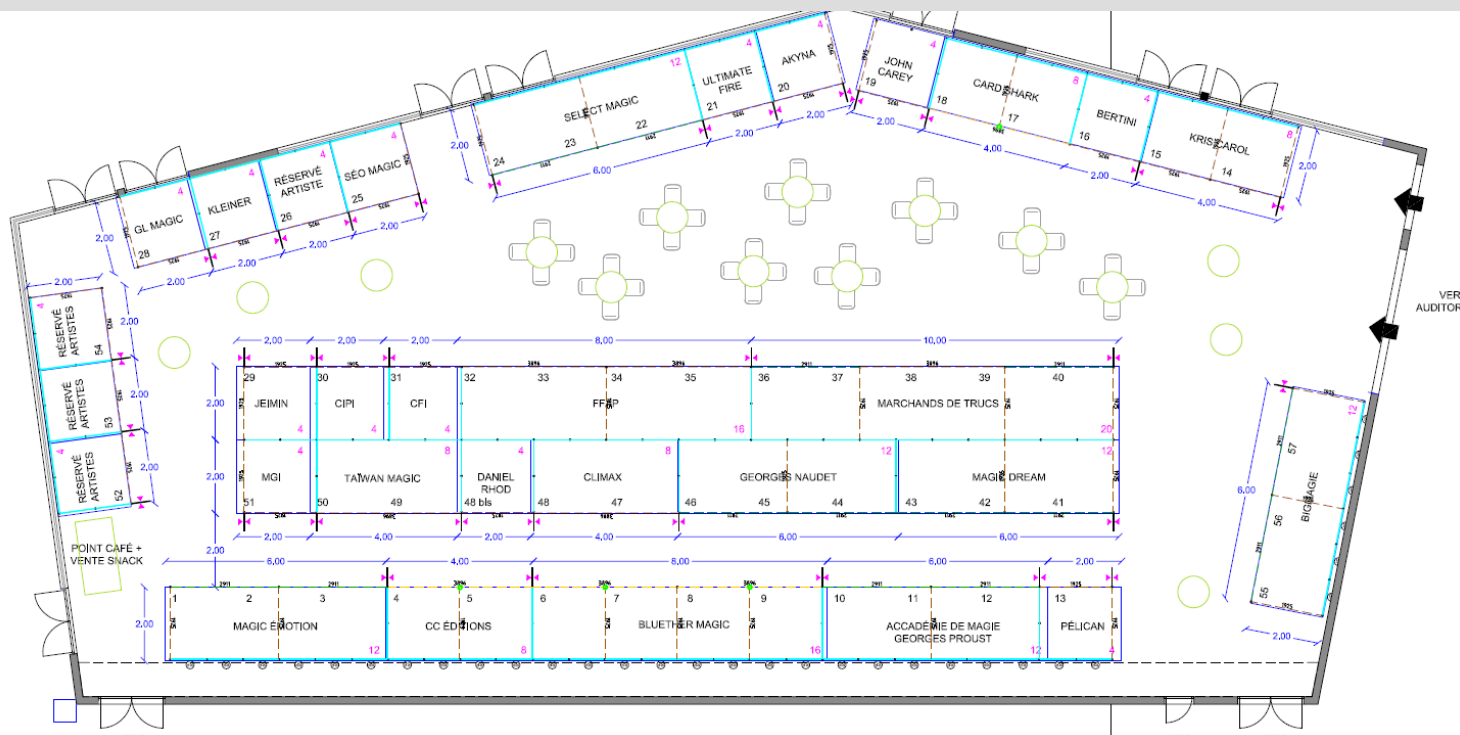
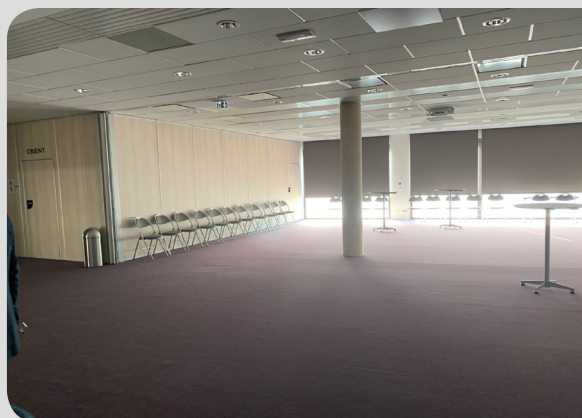
accès à un stand en plus de la vente à la fin de leurs conférences

Vous retrouverez comme l'année dernière des vidéos de présentation de produits qui seront diffusées lors des moments d'attentes pendant les concours.

Les organisateurs sont en train d'imaginer de pouvoir vous proposer des mini conférences de marchands dans la foire aux trucs pour présenter les nouveautés et leurs produits phares.

En plus plusieurs marchands ont déjà annoncé que des nouveautés sortiraient spécialement pour le congrès.

Voici en exclusivité le plan de la foire aux trucs 2020.



Agenda 2020



Thème
Tout
s'envole

Laxou

Samedi 11 – AG – Cilm Laxou

Nancy

Jeuudi 30 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 31 – Lieu à définir



Thème
Le filage

Laxou

Samedi 01 – Cilm Laxou

Nancy

Jeuudi 27 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 28 – Lieu à définir



Thème
Des chiffres
et des
lettres

Laxou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancy

Jeuudi 26 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 27 – Lieu à définir

PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE

Samedi 18 avril

Dîner Spectacle
18h45 Grand Salon de
l'hôtel de ville – Nancy

Dimanche 19 avril

Conf Mickael VADINI –
14h30 domaine de l'Asnée
Villers les Nancy



Thème
La vision

Laxou

Samedi 04 – Cilm Laxou

Nancy

Jeuudi 30 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 24 – Lieu à définir



Thème
Les tours
impromptus.

Laxou

Samedi 09 – Cilm Laxou

Nancy

Jeuudi 28 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 29 – Lieu à définir



Thème
La plage.

Laxou

Vendredi 12 – IMEL

Samedi 13 – IMEL

Nancy

Jeuudi 25 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
Que des
gimmicks

Laxou

Samedi 5 ou 12 – Forum des
Assos

Nancy

Jeuudi 24 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 25 – Lieu à définir



Thème
De toutes les
couleurs

Laxou

Samedi 10 – Cilm Laxou

Nancy

Jeuudi 29 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 30 – Lieu à définir



Thème
Sur le fil ou
l'élastique.

Laxou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancy

Jeuudi 26 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 27 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

La date de la conférence d'automne n'est pas encore connue.